

# ART VS ME!

MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME

20 AVENUE GEORGE SAND, 93210 LA PLAINE SAINT DENIS

20 | 14  
NOV | DEC



MTI



## Artivisme, une exposition sur l'art engagé

*Dans le sillage des commémorations des révoltes étudiantes en Mai 68, la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord présente l'exposition **Artivisme! Art et activisme**, illustrant un courant artistique engagé qui a émergé au début du 21<sup>e</sup> siècle.*

### **Qu'est-ce que l'artivisme ?**

L'exposition a pour but de montrer comment l'engagement et l'agir social s'entremêlent avec l'art à des fins contestataires. A travers des œuvres et documents originaux, des photographies, des affiches et des posters, l'exposition montre en quoi l'artivisme est une alliance entre une conception socio-politique de l'art et une pratique très éphémère, utilisant volontairement des matériaux pauvres et des moyens de diffusion bon marché.

### **Révoltes contemporaines**

La première partie de l'exposition, située dans le hall d'entrée, présente des archives originales de Mai 68 qui font face à un état des luttes contemporaines. Evoquant des techniques graphiques similaires (collages, lithographie), des œuvres de Lisette Lombé,

belgo-congolaise, côtoient celles Isaac Murdoch et Christi Belcourt, artistes des premières nations américaines. A leur manière, leurs œuvres témoignent d'un engagement partagé au quotidien, soit par des actions, des performances, ou le partage sur les réseaux sociaux: quand Lombé lutte contre les inégalités et le racisme en Europe, Belcourt et Murdoch défendent le patrimoine naturel, en particulier l'eau, en Amérique du Nord, exploité et détruit par les multinationales.

### **Nouvelles du front russe**

Au centre de l'exposition, quatre aspects de l'artivisme russe ont été rebaptisés « izkoustivisme » : l'art engagé des héritiers du célèbre Octobre Rouge se caractérise par sa violence directe et franche. Les performances intransigeantes de ces artistes utilisent des couleurs criardes et n'hésitent pas à s'aventurer dans les extrêmes. Mais on trouve aussi de l'art urbain et des actions plus simples, avec peu de moyens, qui s'affichent dans la rue pendant les manifestations. Chacun peut devenir un artiste – soit avec une bannière, soit avec une caméra ou de simples cadres.

### **(Auto)portraits contemporains**

Au rez-de-jardin, la photographe mauricienne Marie-Laure Louis raconte en quelques images le drame individuel de l'assignation identitaire et de celui qui reste l'étranger, flanqué d'un numéro et d'une carte de résident comme une preuve judiciaire toujours à charge. Olenka Carrasco, s'inspire d'un travail d'un groupe de danse appelé ARTivisme: leurs performances, dans les espaces publics, dénoncent la violence faite aux femmes. A travers textes et images, «Le Cri dans le vide» forme le premier chapitre de ce projet sur l'oubli contemporain.

### **Liste des œuvres exposées**

Nous remercions Martine Samama pour son généreux prêt des archives de Mai 68.

### **Section 1 – Mai 68, une révolution visuelle**

1. Anonyme, *Université Paris 13*, affiche, 1998.
2. Anonyme, *La Police vous parle*, affiche, 1968.
3. Anonyme, *Nous sommes tous indésirables*, *Frontières = Répression*, *Les Moutons*, *Poings levés*, *Sois Jeune et tais-toi*, photographies, 1968.
4. *L'Enragé*, n°7, 8 juillet 1968 et n°10, 21 octobre 1968, papier journal, 1968.

### **Section 2 – La lutte continue**

5. Lisette Lombé, *Sans titre*, série «Sœurs mosaïques», collage, papier, photographie, 2013.
6. Lisette Lombé, *Sans titre (Afrique / Diamonds)*, photographie, 2012.
7. Isaac Murdoch, *Water is life*, affiche, 2016.
8. Christi Belcourt, *Pregnant Woman*, affiche, 2016.

### **Section 3 – Artivisme / Izhkoutivisme : nouvelles du front russe**

9. David Frenkel, *Je vois. J'entends. Je parle*, photographie d'une manifestation contre la corruption à Saint Pétersbourg, 2017.
10. Pussy Riot, *Action à Sotchi*, Mory Gash 2014, anonyme, *Solidarité du groupe américain Brenda*, photographie, 2012, Denis Bochkarev, *Portrait*, 2012, Evgeny Feldman, *Bord de mer*, 2013.
11. Yav (ultra vrai), *Rattrapez-les tous*, photographie d'une fresque murale, 2016.
12. Peter Pavlensky, *Action Carcass devant le Palais Marie, Saint-Petersbourg*, photographie d'une performance, 2013.

### **Section 4 – (Auto)portraits contemporains: un combat pour chacun-e**

13. Marie Laure S. Louis, *Je suis «temporaire», «étrangère»*, photographies noir et blanc, 2018.
14. Olenka Carrasco, *La Liste de prénoms*, photographies noir et blanc, texte imprimé, 2016.



# MAI 68, RÉVOLUTION VISUELLE

*Les créations  
emblématiques de  
Mai 68 sont devenues  
l'héritage d'un  
engagement politique  
et social. Une époque  
mémorable où la révolte  
s'affiche dans les rues.*

## Les affiches de Mai 68 à l'Atelier populaire des Beaux-Arts de Paris



Tout commence avec les incidents à la faculté de Nanterre, début 1968, au coeur d'une université créée en banlieue pour accueillir plus d'étudiants, la Sorbonne étant saturée. Initié sous le nom du mouvement du 22 mars, la révolte étudiante s'en prend d'abord à l'oppression morale et à la politique autoritariste. Le mouvement autonome et spontané s'oppose à la guerre du Vietnam et multiplie les occupations pour obtenir la libération d'étudiants en garde à

vue. La répression génère l'intensification des révoltes et entraîne la fermeture de l'université le 2 mai. Le 13 mai les syndicats se joignent aux étudiants pour protester contre les brutalités policières. Le lendemain une vague de grèves s'enclenche : à la révolte étudiante succède une véritable crise sociale. La ville se remplit alors des affiches produites en masse par l'Atelier populaire des Beaux-Arts de Paris, réalisées la nuit sur des presses lithographiques et diffusées le lendemain. Les affiches reprennent des images prises dans la presse et ont contribué à construire l'icône si caractéristique de la révolte de mai 68, son identité visuelle et sa marque graphique.

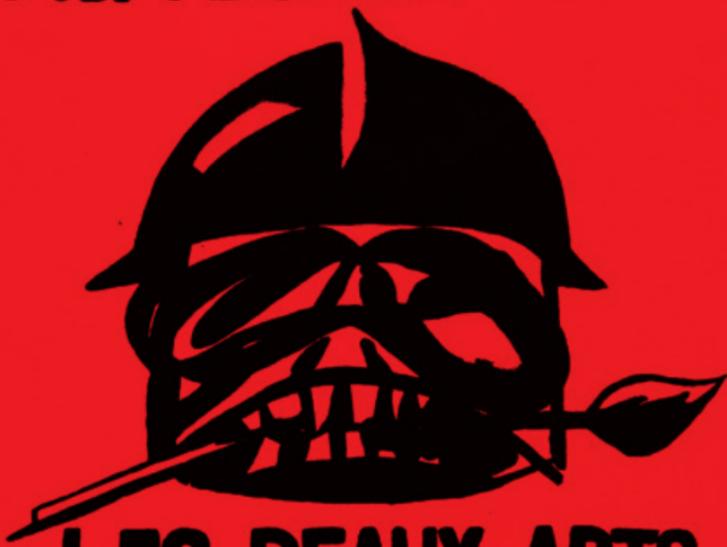
## « Dany le rouge » et le CRS



Daniel Cohn Bendit, figure de la contestation avait été traité « d'anarchiste allemand » par le communiste Georges Marchais. Le 22 mai, les étudiants marchent vers l'Assemblée nationale en scandant : « Nous sommes tous des juifs et des allemands ». Le slogan est transposé dans une autre

seconde version, « Nous sommes tous indésirables », validée par l'AG de l'Atelier populaire des Beaux-Arts. Cette affiche sur laquelle on peut voir son visage est inspirée d'une photo prise par le grand photoreporter Gilles Caron et sur laquelle il fait face, hilare, à un CRS.

LA POLICE S'AFFICHE  
AUX BEAUX ARTS



LES BEAUX ARTS  
AFFICHENT *dans la* RUE



## L'Enragé, journal phare de Mai 68

Ancêtre de Charlie Hebdo et de Hara Kiri, L'Enragé est un magazine satirique et engagé qui a vu le jour début mai 68. Il est réputé pour son caractère violent et provoquant, qui contraste avec les autres magazines vendus à cette époque. Il a été rédigé et illustré par de grands noms comme Wolinski, Cabu, Bosc ou Reiser. Il est fabriqué d'abord dans des imprimeries anarchistes, puis aura en tout cinq imprimeurs.

Ce magazine volontairement polémique, tant sur le contenu des textes que des images, s'attire sans grande surprise les foudres des forces de l'ordre, de la CGT, ou encore des anciens de la légion

d'honneur. Cela n'empêche pas pourtant L'Enragé de s'ériger au rang de magazine phare des années 68. Certains numéros furent d'ailleurs tirés à plus de 100 000 exemplaires en juillet 68. Il y eut 12 numéros publiés avant que ce dernier ne cesse toute activité.

Son titre L'Enragé est l'anagramme du mot "général", attaquant ainsi directement la politique de l'époque, et le général de Gaulle. Le magazine prône donc la liberté d'expression et de rébellion en faisant couler l'encre.

En 2018, les éditions Hoëbeke décident de sortir une compilation des 12 volumes de L'Enragé en un seul volume.





# LA LUTTE CONTINUE!

*Lutte pour l'égalité des droits,  
contre le racisme, pour la  
reconnaissance de l'histoire  
coloniale, pour la préservation  
de la nature : bien souvent,  
les luttes se croisent, et  
l'exploitation forcenée des  
ressources naturelles, corps et  
biens, que, ce soit en Afrique  
ou sur les territoires indiens  
d'Amérique.*



## Isaac Murdoch, *Water is Life*, 2016



Isaac Murdoch, résident dans l'état états-unien du Minnesota, est de nationalité Ojibway et appartient au clan des poissons et à la Première nation de Serpent River. Il a grandi dans le cadre traditionnel de la vie amérindienne et contribue à transmettre ses connaissances aux jeunes afin de préserver le patrimoine américain autochtone.

Son œuvre intitulée *Water is life* a été produite dans le but de collecter des fonds pour Onaman Collective, un organisme communautaire d'arts sociaux et de justice, qui souhaite aider les communautés autochtones, en particulier les jeunes, à récupérer la richesse et la vitalité de leur patrimoine.

Il est très actif dans les actions collectives, telles que celles qui ont été menées dans le Dakota, à Standing Rock en 2016, pour la préservation de l'eau et contre la pollution, notamment liée à l'exploitation du gaz de schiste et la construction de pipelines.



Christi Marlene Belcourt est une artiste visuelle et auteure métisse de la nation Michif qui vit et travaille au Canada. Elle est reconnue internationalement pour ses peintures à l'acrylique qui représentent des motifs floraux inspirés

par l'art perlé historique des Métis et des Premières Nations. Elle a remporté plusieurs prix au Canada, dont le prix d'Arts autochtones du Ontario Arts Council en 2014. La même année, Belcourt a fondé The Onaman Collective avec Isaac Murdoch et Erin Konsmo. Ce projet vise à préserver les connaissances, la langue et les enseignements traditionnels. Le collectif s'est également engagé en faveur de la protection de l'eau et dans la sensibilisation à la nécessité de protéger les Grands Lacs et sa région.

# WATER



ART BY CHRISTI BELCOURT

# IS LIFE

**Christi Marlene Belcourt, *Pregnant Woman*, 2016**



**Lisette Lombé,**  
*Sans titre, série « Sœurs mosaïques », 2013*  
*et Sans titre – Afrique / Diamonds, (2012)*

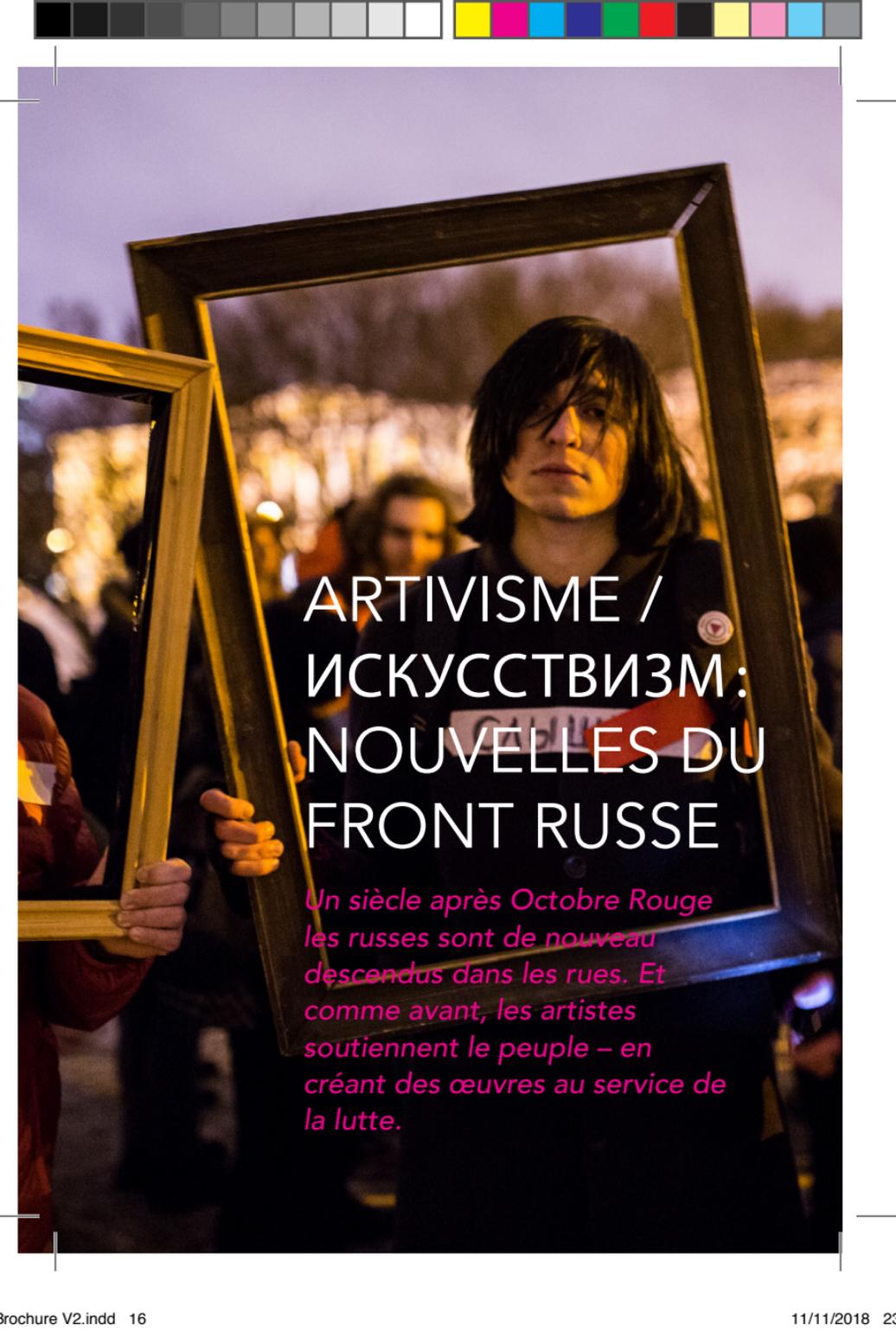


Artiste et formatrice belgo-congolaise, le fil rouge de Lisette Lombé est le collage. Sous un titre paradoxal, *La Magie du burn-out* est son premier livre: il prend des formes alternatives de lettres, collages, conférences gesticulée et participative, et raconte comment sa crise professionnelle l'a conduite à la poésie, la résilience et le partage sur scène. Lombé dirige également des ateliers d'écriture pour femmes avec son association L'Slam, qui l'ont conduite

de la Belgique au Maroc en passant par le Sénégal, le Congo et le Rwanda.

Composé des dessins, photos et affiches, *Black Words*, avant d'être un recueil, a été avant tout une performance, associant le slam, la danse et la photographie. Le livre prolonge ce dévissage des stéréotypes attachés à la femme noire, brise les codes de la pensée patriarcale et coloniale, sonnante le glas des sourds héritages. « Nous sommes fiertés. Nous sommes clagues. Nous sommes braises », clame Lombé, qui écrit et slame pour ses enfants afin qu'ils n'oublient pas de quel monde ils sont nés.

Les collages présentés dans l'exposition sont présents dans *La Magie du burn-out* et *Black Words*, ils illustrent les thématiques chères à Lombé, l'héritage colonial et l'exploitation des ressources africaines, des richesses naturelles aux corps féminins.



ARTIVISME /  
ИСКУССТВОИЗМ:  
NOUVELLES DU  
FRONT RUSSE

*Un siècle après Octobre Rouge  
les russes sont de nouveau  
descendus dans les rues. Et  
comme avant, les artistes  
soutiennent le peuple – en  
créant des œuvres au service de  
la lutte.*

## David Frenkel, *J'entends, je vois, je parle*, 2017

Une vague de manifestations anticorruption a touché près de 118 villes de Russie en mars 2017. Cette protestation faisait suite à un reportage d'investigation sur la vie luxueuse du premier ministre russe Dmitry Medvedev, réalisé par le Fonds de la lutte contre la corruption. L'image du

photographe David Frenkel a été prise pendant une manifestation à Saint Pétersbourg. Ces trois jeunes hommes présentent leurs visages dans des cadres en déclarant: «J'entends, je vois, je parle». David Frenkel est connu pour ses reportages artistiques qui reflètent les luttes contemporaines en Russie.

## Yav, *Rattrapez-les tous!* 2016



Groupe artistique "Yav" (Ultra-vrai) s'est formé à Saint-Petersbourg et connu pour ses graffitis. Ils combinent les techniques de Warhol et de Banksy pour faire passer leurs messages, mêlant souvent politique et humour en slogans. «Rattrapez-les tous!» fait référence au fameux jeu Pokemon Go, mais ici ce sont les policiers (Service fédéral de sécurité de la Russie) qui souhaitent «rattraper» tous les gens opposés au Kremlin comme des pokémons.

## Pussy Riot: provocation ou contestation ?

Les Pussy Riot sont un groupe de punk-rock féministe russe, formé en 2011 et dénonçant la politique du Kremlin, les pratiques de l'Église orthodoxe et des dérives autoritaires de la Russie. Souvent associé aux Femen et connu pour ses performances artistiques en cagoule et mini-jupe multicolore, le groupe défie ouvertement le président de la Russie Vladimir Poutine.

À la suite d'une « prière punk » dans une église orthodoxe, trois d'entre



elles sont condamnées en 2012 à deux ans d'emprisonnement pour vandalisme et incitation à la haine religieuse. Les photographes Evgeny Feldman et Denis Bochkarev capturent avec une habileté de vrai reporter toute la diversité des manifestations multicolores de ces activistes féminines.





## **Piotr Pavlensky, *Carcasse*, 2013**

Piotr Pavlensky s'est rendu célèbre en réalisant des performances extrêmes et polémiques, à visées politiques. En 2012, il s'était cousu les lèvres en soutien aux Pussy Riot. En mars 2013, c'est *Carcasse*: Pavlensky s'emprisonne, nu, dans un rouleau de fils de fer barbelés pour protester contre la loi interdisant la promotion de l'homo-

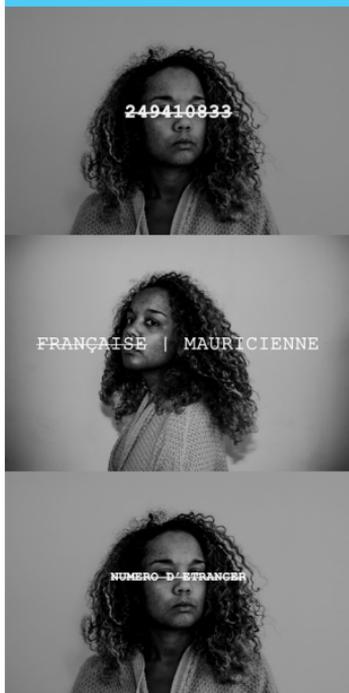
sexualité. Quatre ans après, avec sa femme ils ont obtenu le statut de réfugiés politiques en France. Pourtant, un mois plus tard le performeur a été mis en examen et incarcéré pour avoir incendié la façade de la Banque de France. A l'heure actuelle, il est encore en détention.

# (AUTO)PORTRAITS CONTEMPORAINS : UN COMBAT POUR CHACUN-E



*Cette partie de l'exposition appelle à s'interroger sur l'identité de l'artiste, sa position sociale et son statut d'observateur pour prendre conscience de problèmes politiques à travers la création artistique.*

## Marie-Laure S. Louis, *Je suis «temporaire», «étrangère», 2018*



Originaire de la République de Maurice, Marie-Laure vit aujourd'hui à Québec au Canada. Artiste plasticienne et chercheuse en arts visuels, son médium principal est la photographie. Elle fait ses études en France où elle obtient un Master en Sciences du Langage autour de

la représentation du corps féminin noir. Après son premier séjour à la Nouvelle-Orléans, Marie-Laure y est revenue presque chaque année pour produire *Laissez bons temps rouler*, une série de photos qui saisit l'atmosphère et l'identité de la ville. L'ambition de recherche de Marie-Laure est celle de la présence du corps féminin noir, de sa visibilité ou de son invisibilité. Essayant de construire une phrase pour se décrire en tant que corps physique et existant, elle a plutôt ressenti des mots qu'on aurait enfoncés sur elle si forts qu'elle-même ne sais pas s'ils la «décrivent ou l'obligent»: «Ces mots sont «temporaire», «étrangère», «femme», «Noire»... Ces mots sont «moi» et ces mots décident des actions qui m'incombent», explique-t-elle.





## Olenka Carrasco, *La Liste de prénoms*, 2016

Née à Puerto Ordaz au Venezuela, Olenka Carrasco préfère dire qu'elle «vient de nulle part, et a besoin de raconter des histoires». Elle se sert de l'écriture et de la photographie pour créer des installations ou des livres d'artistes. Son précédent livre, *La Nostalgia es una revuelta* (2017), réalisé avec la poétesse Julieta Valero avait été nominé au Dummy Book Award des Rencontres d'Arles et de la fondation Luma (2015).

*La Liste de prénoms* est un projet initié à Paris en 2016. Il se déploie en trois chapitres qui contiennent des séries photographiques noir et blanc, des dessins et des textes. Le premier chapitre, «Le Cri dans le vide» est présenté au rez-de-jardin de l'exposition. C'est un travail

inspiré par un groupe amateur de danse, ARTivisme. Leurs performances se déroulent dans l'espace public, en particulier en Seine Saint Denis, et dénoncent la violence contre les femmes, le harcèlement de rue, et d'autres thèmes liés à la lutte féministe. Cette «liste de prénoms» est composée à partir de noms de femmes qui ne peuvent plus parler, ni crier. Les photographies d'Olenka Carrasco, inspirées du magazine japonais d'après-guerre *Provoke* documentent de façon brute les actions de ces performeuses auxquelles elle ajoute des dessins et des textes poétiques. Les deux autres chapitres s'intitulent «Le Souvenir, l'histoire de maman» et «L'album des portraits cassés».

Le master professionnel « Métiers culturels du Texte et de l'Image » (MTI) vise à former des étudiants prêts pour le marché de l'emploi de la rédaction, de l'image, de l'art et de la culture. Son but est l'alliance de la culture littéraire et critique, extrêmement valorisée par les entreprises, à des compétences techniques opérationnelles en PAO, web et rédaction professionnelle: le master forme des littéraires cultivé.es doublé.es de communicant.es efficaces, doté.es de tous les outils nécessaires. Il donne un bagage culturel dans les domaines de l'art contemporain, du design, de la publicité, de la communication visuelle, de la littérature de jeunesse et de l'informatique.

## Contacts

Secrétariat du master (bureau A214)  
Université Paris 13 – UFR LLSHS  
99, avenue Jean-Baptiste Clément  
93430 Villetaneuse.

- +33(0)1 49 40 36 51
- master-lettres-langues.llshs@univ-paris13.fr
- <http://alka.hypotheses.org/>
-  MasterMti Alka

*Conception, rédaction et réalisation*

**Les étudiantEs du Master**

**MTI:**

**Taylor Samba**

**Yulia Priankova**

**Morgane Letoquart**

**Anne-Sophie Guignard**

**Ismael Traore**

**Carmen Moran**

*Direction de la publication*

**Anne Larue**

**Mathilde Lévêque**

*Direction de rédaction*

**Magali Nachtergaele**

*Direction artistique*

**Alice Moliner**

*Impression*

**Nicolas Luppino**

**Reprographie centrale**

**Université Paris 13-Nord**

**99 av. J.-B. Clément**

**93430 Villetaneuse**

**Crédits images : courtesy**

**des artistes**

**Droits réservés**

**MTI-novembre 2018**